

Céphalaire de Transylvanie : Synthèse des observations en Haute-Garonne en 2013

Par Lisa MORENO

Introduction

Les populations de Céphalaire de Transylvanie sont très localisées en France, puisqu'elles ne sont recensées actuellement que dans deux régions, PACA et Midi-Pyrénées, et quatre départements. Sa rareté a valu à l'espèce d'être protégée sur ces territoires. Après des premières mentions en Haute-Garonne en août 2009 (Pierre PLAT et Lionel BELHACÈNE) et en 2012 (Antoine CHAPUIS et Nicolas GEORGES), elle a fait l'objet d'observations et prospections au cours de cet automne afin de mieux connaître son écologie et sa répartition dans la région toulousaine, pour préparer son futur suivi. En effet, elle fait partie des nouvelles espèces qui seront intégrées en 2014 au projet de suivi de la flore sensible de Haute-Garonne, auquel participe très activement le groupe botanique de Nature Midi-Pyrénées et l'association Isatis 31.

Description (d'après BELHACÈNE L. / ISATIS 31 (in prep.) ; COSTE, 1900-1906).

La Céphalaire de Transylvanie (*Cephalaria transylvanica*) est une Dipsacacée décrite et dénommée par Carl Linnaeus puis reclassée par Johann Jakob Roemer et Josef August Schultes en 1818 sur la base de la description de Heinrich Adolph Schrader (source : Hortipedia).

Il s'agit d'une annuelle de 30 à 150 cm, non épineuse et très ramifiée. Elle possède une racine pivotante à tige grêle, raide et striée.

Elle ouvre ses fleurs purpurines en tête ovoïdes d'août à octobre, formant une corolle de petite taille (1 cm de diamètre) et à quatre lobes, dont les extérieurs sont plus grands, rayonnants et dont les anthères purpurines sont saillantes.

Les bractées de l'involucre sont coriaces et terminées par une pointe piquante (arête) beaucoup plus courte que le limbe.

Ses feuilles sont hispides, et les médianes sont profondément découpées, les caulinaires lyrées ou pennatiséquées, à segments lancéolés-linéaires, le terminal plus grand.

Enfin, son fruit, un akène (fruit sec indéhiscent) à arêtes, est très caractéristique de l'espèce.



Illustration de *Cephalaria transylvanica* tirée de la flore de COSTE (1900-1906)

Écologie

Cette espèce continentale se développe sur notre territoire d'août à septembre, parfois même jusqu'en octobre.

Elle se trouve sur des talus de bords de route et fossés bordant les cultures (tournesol par exemple), ainsi que dans les entrées de champs, très souvent en compagnie de la Picride fausse vipérine (*Picris echioides*). Elle peut également être présente dans des prairies améliorées ou terres incultes, où elle est accompagnée entre autres de la scabieuse maritime (*Sixalix atropurpurea* subsp. *maritima*).

On la retrouve à l'étage collinéen à des altitudes allant de 250 à 350 m, où elle croît préférentiellement sur des sols plutôt secs, des sites ensoleillés (milieux ouverts) et relativement chauds.



Inflorescences (à gauche) et port (à droite) de la Céphalaire de Transylvanie (L. Moreno).



Habitats de la Céphalaire de Transylvanie en contexte culturel (secteur du Lauragais) (L. Moreno)

Confusions possibles (d'après BELHACÈNE L. / ISATIS 31 (in prep.))

Elle peut éventuellement être confondue avec deux autres Dipsacacées à corolle purpurine : la Scabieuse maritime (*Sixalix atropurpurea* subsp. *maritima*) et la Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria*), dont la floraison, de mai à octobre pour ces deux plantes, recouvre ainsi celle de la Céphalaire de Transylvanie.

Tout d'abord, la Scabieuse maritime, dont les feuilles sont également découpées, se différencie de *Cephalaria transylvanica* par une corolle à cinq lobes, des bractées herbacées et un fruit surmonté de cinq soies étalées partant du centre, entouré par une membrane repliée. Ce capitule fructifère est de forme allongée, conique. Enfin, les habitats des deux espèces sont très similaires, mais la Scabieuse maritime peut se retrouver un peu plus haut en altitude, jusqu'à 400 m.

On peut également la confondre avec la Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria*). Tout comme la Scabieuse maritime, sa corolle est à cinq lobes mais son capitule fructifère, à cinq soies étalées partant du centre et entouré par une membrane non repliée en forme de parabole, est plus ou moins globuleux. Enfin, l'écologie de cette espèce est légèrement différente des deux autres : la scabieuse colombarie est davantage inféodée aux coteaux secs et se retrouve jusqu'à 600 m d'altitude.

Répartition et statuts de protection

L'aire de répartition de la Céphalaire de Transylvanie s'étend dans l'Europe méridionale et orientale, en Asie mineure (péninsule située à l'extrémité occidentale de l'Asie, c'est-à-dire la partie asiatique de la Turquie) ainsi que dans le Caucase (du détroit de Kertch (mer Noire) à la péninsule d'Apchéron (mer Caspienne)).

En France, elle est présente dans quatre départements : les Alpes maritimes, le Var, le Tarn et la Haute-Garonne. Cette rareté lui a valu d'être protégée dans les régions PACA depuis 1994 et Midi-Pyrénées depuis 2004. On lui a attribué le statut « Vulnérable¹ » (VU) d'après la Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine, parue en 2012, et « Quasi menacé » (NT) d'après la liste rouge régionale de 2013.

Pour rappel, « sont interdits la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement de végétaux de ces espèces [protégées], de leur fructification ou de toute autre forme prise par ces espèces au cours de leur cycle biologique... » (article L.411-1 du code de l'environnement).

¹ Espèce encourant un risque élevé d'extinction dans la nature

Sur les figures suivantes, sont présentées de gauche à droite : *Cephalaria transylvanica*, *Sixalix atropurpurea* subsp. *maritima* et *Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria*.



Inflorescences

Cephalaria transylvanica : (L. Moreno) ; *Sixalix atropurpurea* subsp. *maritima* : (L. Belhacène) ;
Scabiosa columbaria subsp. *columbaria* : (M. Menand)



Fruits (M. Menand)



Feuilles (M. Menand)

***Cephalaria transylvanica* en Haute-Garonne**

Les premières mentions de la Céphalaire de Transylvanie en Haute-Garonne datent de 2009 et 2012, où deux stations uniques ont été trouvées en milieu rural aux abords de Toulouse par Pierre PLAT (Saint-Pierre-de-Lages) et Nicolas GEORGES (station du Lauragais). C'est ainsi qu'en octobre dernier, j'ai choisi de faire un suivi bénévole de l'espèce. Les prospections ont permis de confirmer la présence de populations dans les deux stations découvertes précédemment (données disponibles sur Baznat) et d'élargir sa répartition sur certains secteurs.

Stations du Lauragais

Sur ce secteur, la Céphalaire de Transylvanie a été retrouvée dans des fossés de bord de route, entrées de champs, chemins et prairies améliorées, sur un linéaire de plusieurs kilomètres au total.

Commune de Beauville

Plusieurs pieds à l'angle de la D80 et de la route qui part au sud-est vers la D79C. Également au bord du champ se trouvant entre le ruisseau de la Marcaissonne et la D2, sur 150 m linéaires bordant la D80 (soit sur la moitié de la longueur du champ ; moitié la plus au sud).

Sur 1 000 m linéaires le long du chemin reliant la D79C et la D622 (au lieu-dit En Capelle), au nord du ruisseau La Grasse.

Sur 350 m linéaires (plus ou moins discontinus) le long du chemin reliant la D80 et la D25, au sud du lieu-dit Le Pech.

Sur 400 m linéaires le long du ruisseau de Roumengas, entre les parcelles agricoles.

Sur 1 000 m linéaires le long de la D80, entre Beauville et Saint Vincent.

Un pied isolé dans l'entrée de champ (appartenant à l'habitation juste à côté) se trouvant sur la D80, dans sa partie au sud du lieu dit Le Pech.

Commune de Cessales

Entre certaines parcelles se trouvant le long du chemin reliant la D25 et la D80.

Au milieu du chemin croisant la D79 et menant à une propriété (zone rudérale), à l'ouest du Ruisseau de Roumengas.

Sur 160 m entre deux parcelles, situées au sud de la D79C, entre le champ et le fossé.

Plus d'une cinquantaine de pieds dans la prairie située à l'angle de la D79C et le Ruisseau de Roumengas.

Sur 1 300 m linéaires sur la portion de D79C entre la D25 et la D80.

Le long de la D25, de façon très dense sur les 300 m linéaires le long du fossé est ; et une vingtaine de pieds sur 10-20 m linéaires le long du fossé ouest (ce bord de route a été fauché).

Commune de Saint-Vincent

Sur 30 m linéaires le long d'une haie sur une cette parcelle à l'ouest de la D80, juste avant le pont.

Sur 100 m linéaires entre les deux parcelles situées le long de la D79C, au sud et dans l'alignement du Ruisseau Roumengas.

Commune de Toutens

Sur une vingtaine de mètres au bord de la route "Chateau du Pech" (au niveau de l'îlot montant au lieu-dit Lamote) ainsi que sur une portion du petit chemin montant au lieu-dit Lamote.

Stations de Saint-Pierre-de-Lages

L'espèce se trouve ici dans des fossés de bord de route et longeant des cultures, sur plusieurs centaines de mètres.

Commune de Saint Pierre de Lages

Sur tout le pourtour de la parcelle au nord du lieu-dit Lattes.

Sur 280 m linéaire de part et d'autre des fossés sur le chemin reliant la D94 et le lieu-dit Lattes.

Le long de la Seilhonne à partir du croisement avec la D94 et jusqu'à la moitié nord du ruisseau de Perrots (obs. Lionel Belhacène).

Commune de Vallesvilles

À partir du croisement avec la D94 et en remontant le chemin au nord, jusqu'à la première habitation au lieu-dit Cantegril (dans sa portion qui remonte au nord).

Commune de Drémil-Lafage

Sur 50 m sur la portion de D94 entre le Chemin de Restes et le Chemin de Vallesvilles.

Conclusions et perspectives

La répartition actuelle de la Céphalaire de Transylvanie dans la région toulousaine semble très restreinte, probablement en raison de la faiblesse des prospections, ou de la méconnaissance de cette espèce.

Ainsi, afin d'améliorer les connaissances sur la répartition de l'espèce, le suivi en 2014 sera davantage axé sur la prospection de nouvelles stations.

En 2006, suite à une volonté commune, le Conseil Général de Haute-Garonne, qui gère, maintient et entretient les routes départementales, et le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP), qui réalise l'inventaire du patrimoine naturel, l'identification et la conservation de la flore sauvage rare et menacée, ont souhaité s'associer. L'objectif est de préserver la biodiversité sur le réseau routier, en particulier concernant les espèces protégées présentes sur les bords de route. Pour cela, des équipes d'agents ont été formés, du matériel a été mis à disposition, des techniques de fauche et d'aménagement ont été définies, et les tâches ont été planifiées dans le temps et l'espace. Ainsi, le « fauchage raisonné » permet à la plupart des plantes d'achever leur cycle biologique (croissance, floraison, fructification) et la faune en est également préservée. Cette gestion a été étendue au département, retardant la première fauche, passant de 4 à 3 coupes, augmentant la hauteur de fauche et supprimant les traitements chimiques à proximité des fossés, points d'eau, et ruisseaux. Au total, ce sont 26 communes et dix plantes à statut qui sont concernées. Il serait donc intéressant d'intégrer la Céphalaire de Transylvanie dans la liste officielle des espèces protégées incluses dans cette gestion et ainsi adapter le fauchage des talus de bords de route où elle est présente.

Remerciements

A Lionel BELHACENE pour la communication de ses données, ses photos et relectures
A Mathieu MENAND pour ses photos et relectures.

A Antoine Chapuis et Nicolas Georges pour leur écoute et leurs encouragements.

Bibliographie

BELHACENE L., ISATIS 31. *Flore de la Haute-Garonne*. 339 p.

COSTE H., 1900-1906. *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Paul Klincksieck, Paris, 3 vol., 416 p., 627 p., 807 p.

JAUZEIN P. (1995) *Flore des champs cultivés*. SOPRA. INRA Eds., Paris, 898 p.

JULVE, P (1998 ff). *Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la flore de France*. Version : 23 septembre 2013.

Webographie

HORTOPEDIA :

Walter ERHARDT, Erich GÖTZ, Nils BÖDEKER, Siegmund SEYBOLD: *Der große Zander*. Eugen Ulmer KG, Stuttgart 2008, ISBN 978-3-8001-5406-7. (all.)

Christoper BRICKELL (Editor-in-chief): *RHS A-Z Encyclopedia of Garden Plants*. Third edition. Dorling Kindersley, London 2003, ISBN 0-7513-3738-2. (angl.)

INPN : http://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/89945/tab/statut

Isatis 31 : <http://www.isatis31.botagora.fr/fr/accueil.aspx>

TELA BOTANICA : <http://www.tela-botanica.org/>



Populations présentes à Cessales (à gauche) et Beauville (à droite) (L. Moreno)